



**Construire des stratégies sociales
résilientes face aux crises : leçons
tirées de l'incidence de la crise de la
COVID-19 sur la cohésion sociale au
Burkina Faso**

MESSAGES CLES

- La crise liée à la pandémie de la COVID 19 a détérioré le niveau de la cohésion sociale au Burkina Faso.
- Avec cette pandémie, l'indice de cohésion sociale a baissé en moyenne de 5,4% au Burkina Faso.
- Les constats sur l'incidence de la crise sur la cohésion sociale au Burkina Faso interpellent à construire des stratégies et des mesures sociales résilientes, inclusives, et participatives.

■ COVID-19 / @GRAAD Burkina

Les Notes politiques sont publiées par le GRAAD Burkina avec l'appui technique et financier de ses principaux partenaires comme le Centre de recherches pour le développement international (CRDI-Canada). Ces notes ont pour but de fournir des analyses de haute qualité et de recommandations pratiques destinées aux décideurs sur les questions importantes du développement.

Accédez librement et gratuitement à toutes ces notes politiques sur le site web ou les blogs thématiques du GRAAD Burkina | www.graadburkina.org

Les Notes politiques du GRAAD Burkina sont basées sur des thématiques spéciales et ont pour but de stimuler la discussion et la prise de conscience. Le CRDI, en tant que partenaire neutre, n'approuve pas nécessairement les opinions exprimées.

Tableau 1 : Indice de cohésion sociale par dimension

Dimensions de cohésion sociale	Avant COVID	Pendant COVID	Variation (%)
Sécurité et paix durable	0,973	0,953	-2,0%
Appartenance	0,681	0,604	-11,3%
Relations sociales	0,618	0,592	-4,2%
Légitimité	0,584	0,563	-3,6%
IGCS	0,651	0,616	-5,4%



Contexte

La crise liée à la pandémie de la COVID-19 a entraîné des conséquences néfastes sur le plan économique, social et politique, notamment dans les pays en développement comme le Burkina Faso. Au Burkina Faso, la conséquence sociale a été particulièrement importante. En effet, les travaux ont montré que la crise a détérioré les conditions de vie des populations, notamment les plus vulnérables, comme les femmes, les jeunes et les enfants (MINEFID, 2021 ; USAID, 2021 ; Kobiané et al., 2020). Elle a accentué l'insécurité alimentaire, le chômage et les inégalités. Cette situation a contribué à alimenter les conflits et les mécontentements ; ce qui a ébranlé la vie cohésive des populations.

Cependant, les travaux montrent que la cohésion sociale est une dimension particulièrement importante du développement durable (Avenel, 2014). Le recul du niveau de la cohésion sociale pendant la crise semble s'expliquer par la faible connaissance approfondie des facteurs clés et la faible capacité d'anticipation des conséquences sociales d'une telle crise. À cela s'ajoutent aussi les problèmes de gouvernance dont souffrait déjà le pays.

Malgré les mesures et les stratégies mises en place par le gouvernement et l'ensemble des autres acteurs de soutien et d'accompagnement visant à renforcer la résilience des populations, plusieurs travaux s'accordent à dire que cela n'a pas empêché le recul du niveau de la cohésion sociale.

Dans cette dynamique, il est indispensable de savoir tirer des leçons de l'incidence de cette crise sur la cohésion sociale au Burkina Faso, afin de construire des stratégies et des mesures sociales plus résilientes.

Analyse

L'objectif de cette note est de tirer des leçons afin de proposer des stratégies sociales résilientes en situation de crise à partir de l'incidence de la crise de la COVID 19 sur la cohésion sociale au Burkina Faso. L'indice de la cohésion sociale est calculé sur la base de la définition du Ministère. Les données utilisées proviennent d'une enquête réalisée en 2022 dans les deux principales villes qui sont les plus touchées par la pandémie au Burkina Faso : Ouagadougou et Bobo Dioulasso. Ces données ont été collectées auprès de 1059 ménages et ménages-entreprises individuelles. L'enquête a été réalisée dans le cadre de la mise en œuvre du projet « Analyse de l'impact socioéconomique de la COVID-19 : Bénin, Burkina Faso, Afrique du Sud » financé par le CRDI Canada.

Tableau de répartition de l'indice de cohésion sociale selon les dimensions

Source : Enquête COVID-Impact, 2022

©GRAAD Burkina

Tableau 2 : Indice de cohésion sociale par dimension selon le sexe, la catégorie d'âge, le niveau d'éducation et la situation matrimoniale de l'enquêté(e)

		<i>Avant COVID</i>	<i>Pendant COVID</i>	<i>Variation (%)</i>
Sexe	<i>Homme</i>	0,651	0,612	-6,0
	<i>Femme</i>	0,652	0,619	-5,1
Catégorie d'âge	<i>Jeune</i>	0,648	0,612	-5,6
	<i>Adulte</i>	0,655	0,620	-5,3
Niveau d'éducation	<i>Faible</i>	0,650	0,614	-3,6
	<i>Élevé</i>	0,654	0,619	-3,5
Situation matrimoniale	<i>Marié(e)</i>	0,653	0,647	-0,9
	<i>Non-marié(e)</i>	0,618	0,611	-1,1

Résultats

Les Burkinabè semblent maintenir un niveau de résilience relativement élevé malgré les conséquences socioéconomiques de la COVID-19 et du terrorisme qui prévaut dans le pays.

La cohésion sociale est d'un niveau global relativement acceptable, même pendant la pandémie de la COVID-19. En moyenne, l'indice global de cohésion sociale (IGCS) est au-dessus de la moyenne pour les deux périodes ; 0,651 et 0,616 respectivement (sur une échelle de 0 à 1 maximum) (Tableau 1).

Le niveau de l'indice témoigne que les Burkinabè semblent maintenir une certaine résilience malgré les conséquences socioéconomiques de la pandémie et du terrorisme qui prévaut dans le pays.

La dimension sécurité et paix durable enregistre l'indice le plus élevé (0,973), suivi de l'appartenance (0,681) et des relations sociales (0,618) (Tableau 1). Ces résultats sont conformes à ceux trouvés par [Lankoandé et al. \(2022\)](#) et les résultats des enquêtes de l'ONG [Terre des hommes – Burkina Faso \(2021\)](#).

Le niveau d'esprit de cohésion sociale des femmes (0,651) est légèrement plus élevé que celui des hommes (0,652). Les femmes sont plus tolérantes et ont un sens du respect et de diversité plus élevée, comparativement aux hommes. Cependant, ces dernières ont peu confiance aux institutions étatiques et ne se sentent pas incluses économiquement. Elles affirment se sentir mises à l'écart des opportunités économiques. Les hommes en revanche se sentent inclus économiquement et ont plus confiance aux institutions étatiques.

Par ailleurs, les enquêtes montrent que le niveau de cohésion sociale est plus élevé chez les personnes avec plus de responsabilités familiales (notamment les adultes et les personnes mariées) et celles de niveau d'éducation supérieure.

La crise liée à la pandémie a contribué à réduire l'esprit de cohésion sociale des Burkinabè.

Les données de l'enquête montrent que la crise liée à la pandémie a contribué à réduire l'esprit de cohésion sociale des Burkinabè. En comparant l'IGCS avant et pendant la COVID-19, on enregistre une baisse moyenne de 5,4% (Tableau 1).

■ *Tableau de répartition de l'indice de cohésion sociale par dimension*

Source : Enquête COVID-Impact, 2022

©GRAAD Burkina

Cette situation s'explique par l'incertitude des impacts de la pandémie, les restrictions de mouvement, la montée du chômage et de l'insécurité alimentaire, l'érosion des moyens de subsistance fragiles ; lesquels alimentent la violence et les conflits (MINEFID, 2021). Lankoandé et Sawadogo (2022) ont montré aussi que le niveau de la cohésion sociale a baissé d'environ 3% chez les jeunes burkinabè.

La crise liée à la COVID-19 a affecté beaucoup plus l'esprit de cohésion sociale des hommes, des jeunes et des personnes de faible niveau d'instruction.

En termes de cohésion sociale, la crise liée à la COVID-19 a impacté différemment les couches sociales. En accentuant le chômage, l'insécurité alimentaire, la violence/conflits et les inégalités, etc., elle a réduit davantage le niveau d'esprit de cohésion des jeunes et des personnes de faible niveau d'instruction. Avant la crise, les enquêtes ont montré par exemple que l'esprit de patriotisme et d'appartenance qui est plus présent chez les jeunes a baissé. Comparativement aux hommes, les femmes, malgré l'aggravation des inégalités en leur défaveur, sont restées plus résilientes avec la crise. Les travaux de Lankoandé et al. (2022) ont montré que cela est lié aux dispositifs socioculturels.

Leçons et implications de politiques

La présente recherche a montré que la crise liée à la COVID-19 a entraîné un recul du niveau de la cohésion sociale au Burkina Faso. Par ailleurs, bien que les causes de ce recul soient multiples, les défaillances dans la communication et la mauvaise gouvernance, ainsi que l'injustice ont été des déterminants significatifs. Ces constats interpellent à construire des stratégies et des mesures sociales plus résilientes en s'appuyant sur au moins quatre axes. Il s'agit de/d' :

(i). Identifier les facteurs susceptibles d'ébranler fondamentalement la cohésion sociale en temps de crise, pour leur prise en compte dans les stratégies et les mesures à mettre en œuvre. Cela passe par des études approfondies et des simulations.

(ii). Suivre régulièrement l'état et l'évolution de la cohésion sociale dans le pays.

(iii). Repenser les politiques sociales et économiques de prévention et de lutte contre l'impact des crises, afin qu'elles soient davantage inclusives et participatives.

(iv). Renforcer la gouvernance et la communication dans la mise en œuvre des stratégies et des mesures en temps de crises.

Références

- Avenel, C. (2014). La « cohésion sociale » : de quoi parle-t-on ? Clarifier le concept pour consolider un nouveau modèle d'action. Dans J.-Y. Guéguen (Ed), L'année de l'action sociale 2015 : Objectif autonomie (p 119-136). Paris : Dunod.
- Kobiané, J.-F., Soura, B. A., Sié, A., Ouili, I., Kaboré, I., & Guissou, S. (2020). Les inégalités au Burkina Faso à l'aune de la pandémie de la COVID-19 : quelques réflexions. Papiers de recherche, 1-72.
- Lankoandé, G. D., Siri, A., Sawadogo, M., & Bazongo, B. (2022). Résilience des jeunes à l'extrémisme violent au Burkina Faso : liens et poids relatif des opportunités économiques. Ouagadougou : GRAAD Burkina Think Thank/CRDI Canada. Récupéré sur <http://hdl.handle.net/10625/61597>
- Lankoandé, G. D., & Sawadogo, M. (2022). Le COVID-19, un facteur aggravant de l'effritement de la cohésion sociale chez les jeunes et de la crise sécuritaire au Burkina Faso. GRAAD Burkina Think Thank/CRDI Canada. Note de Politique N°14 - Novembre 2022.
- MINEFID. (2021). Étude d'impacts socioéconomiques de la COVID-19 au Burkina Faso. Ouagadougou : Ministère de l'Économie, des Finances et du Développement (MINEFID). 127p.
- USAID. (2021). COVID-19, analyse de situation : Analyse sectorielle mars 2020 – juillet 2021. Washington: USAID.

Auteur

Martin SAWADOGO, Gountiéni D. LANKOANDE, Diane Ruth N-V HIEN

Remerciements

African School of Economics (Benin), Centre for the Study of Violence and Reconciliation (Afrique du Sud)

Financement

Centre de recherches pour le développement international

